

MORLAIX

Publié le 25/08/2018

Morlaix. Yvon Martin, coureur de cœur sur 450 km



Yvon Martin arrive, rue d'Aiguillon, soutenu par ses amis cyclotouristes. | PHOTO OUEST-FRANCE

Depuis le Calvados jusqu'au Finistère en courant par les petites routes. C'est le défi de cet homme de cœur qui a fait étape vendredi à Morlaix (Finistère) avant son arrivée samedi à Pleyber-Christ, sa ville natale.

C'est ambitieux, c'est volontaire. Et en passe d'être réussi. Le regard d'Yvon Martin ne trompe pas. Dans ses yeux bleus, le sentiment heureux d'avoir réalisé ce qu'il voulait à la force de ses muscles et de son mental. De celui qui vous donne envie de déplacer des montagnes.

Lui, c'est pour ses neveux. « **Ils sont tous deux atteints de la mucoviscidose, une maladie qui touche 7 000 patients** », confiait le coureur à pied, lors de son arrivée hier à 11 h 30 devant la mairie, avant-dernière étape entre Plouigneau et Morlaix.

Un parcours bien préparé

« Dans ces deux communes, l'accueil est vraiment chaleureux, ce qui n'a pas toujours été le cas dans certaines villes comme Falaise et Lisieux (Calvados), Saint-Brieuc et Yffiniac (Côtes-d'Armor), où je me suis fait jeter. Même pour une douche, la mairie de Lisieux m'a répondu qu'elle n'allait pas ouvrir une salle de sport rien que pour moi. Je préfère conserver les bons moments comme l'accueil des pompiers d'Yffiniac qui m'ont ouvert leur caserne. »

L'ancien entraîneur du club de boxe, à Cormeilles, avait minutieusement préparé son parcours entre Cormeilles, la ville où il réside et Pleyber-Christ, son village natal.

Malgré la canicule

« En mai dernier, soutenu par l'association Jumaca - Ensemble contre la mucoviscidose -, qui œuvre pour la recherche, j'ai pris le temps de contacter toutes les mairies pour demander l'autorisation d'installer un stand contre la muco. Plusieurs, dont de nombreuses petites communes, ont joué le jeu. »

Avec à ses côtés son frère Célestin, Yvon est parti le 5 août. **« Durant deux jours, j'ai couru en pleine canicule, j'ai dû boire beaucoup, les copains dans la caravane suiveuse m'aspergeaient régulièrement d'eau. »**

450 km en 21 jours

Entre les ampoules aux pieds, qui l'obligent à consulter un médecin dès le premier soir et les pannes du véhicule accompagnateur, le contraignant à rebrousser chemin jusqu'à sa maison, on comprend que le périple n'a pas été de tout repos.

« Le lendemain du jour où nous avons perdu les clefs de la voiture, j'ai couru l'étape après une nuit blanche », se remémore l'athlète. 450 km en 21 jours, dont six journées de repos, c'est un exploit qu'il s'apprête à renouveler. Il souhaite même passer à la vitesse supérieure.

« J'entraîne de jeunes boxeurs à Brionne et Honfleur, en Normandie, certains sont dans des fauteuils roulants. J'ai envie de courir pour eux. Pourquoi pas un tour de Bretagne ou de Normandie d'ici deux ans. »

Ce samedi 24, vers 15 h, Yvon Martin arrive à Pleyber-Christ